

## URTICÉES.

On subdivise d'ordinaire le grand groupe des *Urticées* de Jus-sieu, que nous n'avons admis que pour la commodité de la détermination, en un certain nombre de familles, dont deux, les Cannabinées et les Urticées proprement dites, sont représentées dans notre catégorie des herbes fleuries.

La distinction entre les produits que nous avons à examiner est très-nette :

Sommités comprimées, plus ou moins vireuses, à feuilles (lorsqu'elles existent) palmatiséquées.	<b>Chanvre indien.</b>
Plantes à feuilles entières, à poils accrochants.	<b>Pariétaire.</b>
Plantes à feuilles dentées, à poils urticants dans la plante fraîche.....	<b>Orties.</b>

## 84. CHANVRE INDIEN.

*Herba Cannabis. Herba seu Summitates Cannabis Indica.*

Le **Chanvre** (*Canabis sativa* L.), si fréquemment cultivé dans nos climats comme plante textile, prend dans les Indes orientales des dimensions considérables et des propriétés particulières, dues au développement considérable des glandes oléo-résinifères qui existent sur les inflorescences femelles de la plante et qui donnent une exsudation extrêmement abondante. Ces particularités ont fait même penser à divers auteurs qu'on avait à faire à une espèce spéciale qu'ils ont nommée *Canabis indica* Lam.

La résine est recueillie et on en forme des masses globuleuses qui n'arrivent pas dans notre commerce, mais sont consommées sur place. Quant aux sommités de la plante, elles se présentent sous deux formes, ayant deux noms différents dans leur pays d'origine et une richesse également différente en principe actif.

La forme qui nous arrive le plus souvent, ou même presque

exclusivement, est le *Bang* ou *Guaza*, qui se compose principalement des inflorescences de fleurs femelles détachées de la tige. Ces inflorescences forment une masse aplatie (fig. 48), oblongue ou ovoïde, de 6 à 7 centimètres de long sur 3 centimètres de large, composée de rameaux secondaires venant s'attacher sur un axe principal. Au milieu de la masse on distingue : des bractées foliacées d'un vert grisâtre; de toutes petites bractéoles; des filets brunâtres, qui sont les styles des fleurs femelles; enfin çà et là des fruits presque arrivés à maturité. Les petites bractées foliacées atteignent environ 1 centimètre de long sur 3 ou 4 millimètres de large : elles sont linéaires-lancéolées, dentées en scie sur les bords, portent des poils mous et assez serrés à la face inférieure et, à la face supérieure, des poils plus rudes, blanchâtres, élargis à la base. Les fleurs, placées chacune à l'aisselle de petites bractées courtes sont reconnaissables à la structure suivante. Elles ont (fig. 49 c) un périanthe réduit à un seul sépale embrassant l'ovaire, renflé à sa base et fendu en long de manière à figurer une sorte de spathe. L'ovaire (fig. 49 d) est uniloculaire, surmonté d'un style court et de deux longs stigmates filiformes, bruns sur le *Bang*. Les fruits qu'on voit çà et là sont sous forme d'akènes lenticulaires, ovales, lisses, verdâtres, pouvant s'ouvrir en deux valves par la pression et contenant une seule graine huileuse.

Le sépale qui embrasse l'ovaire et qui persiste autour du fruit



Fig. 48.

est recouvert de poils et de nombreuses glandes oléo-résineuses. Ces glandes (fig. 50 a) sont formées d'un certain nombre de cel-

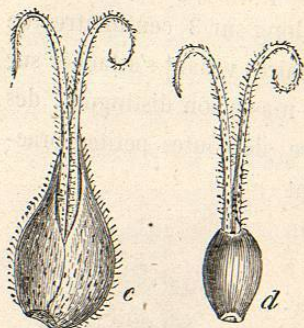


Fig. 49.

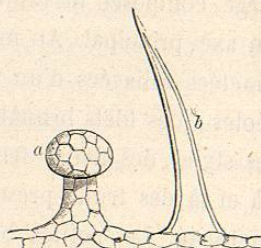


Fig. 50.

lules groupées de manière à former un petit pédicule supportant une portion renflée, qu'on peut comparer à un chapeau de champignon.

Le *Guaza* est peu riche en exsudation résineuse. Il a une odeur vireuse, mais beaucoup moins prononcée que dans l'autre forme qu'on désigne sous le nom de *Ganja*, *Gunjha* ou *Ganjika*, et que nous ne voyons qu'exceptionnellement en Europe.

Ce *Gunjha* est formé, d'après les auteurs, de tiges de 1 mètre de long, venant le plus souvent par paquets de 24. On en a enlevé les grosses feuilles et on a laissé seulement les inflorescences femelles, dont toutes les parties sont comme engluées et attachées les unes aux autres par une exsudation résineuse très-abondante : aussi le *Gunjha* a-t-il une odeur narcotique extrêmement prononcée, et est-il beaucoup plus estimé dans les Indes que le *Guaza*.

On sait que le Chanvre et la résine qu'on en retire sont très-employés en Orient et font la base d'un certain nombre de préparations narcotiques ou enivrantes, dont la plus connue chez

Fig. 49. — Chanvre. — c, fleur femelle; — d, pistil.

Fig. 50. — a, Glande oléo-résinifère du *Cannabis indica*; — b, Poil de la même plante.

nous est le *Haschich*. Le chanvre indien contient une huile essentielle d'une couleur ambrée, et une résine qu'on a nommée *cannabine*. Ce sont les principes auxquels on a attribué l'activité du produit.

## 85. PARIÉTAIRE.

*Herba Parietariae seu Helxines.*

La **Pariétaire** est une plante extrêmement répandue sur les murs et les décombres de l'Europe. Elle répond au *Parietaria officinalis* L., qu'on a maintenant divisé en 2 espèces : le *Parietaria diffusa* Koch., répandu très-largement dans les régions méridionales aussi bien que dans le Nord, et le *Parietaria erecta* K., qui ne se rencontre pas dans le Midi.

La Pariétaire, telle qu'on la trouve dans les droguiers, est formée de tiges minces, très-rameuses ou diffuses (*P. diffusa*), plus rarement simples ou munies de rameaux plus courts que les feuilles (*P. erecta*). Les feuilles sont alternes, pétiolées, ponctuées, longues de 6 à 8 centimètres, larges de 4 à 5, ovales, lancéolées ou oblongues, entières sur les bords, plus ou moins acuminées au sommet et plus ou moins atténuées à la base. De chaque côté de la nervure médiane se détachent 2 ou 3 nervures convergentes. La plante entière, tige et feuilles, est verte, pubescente ou velue, s'accrochant par des poils rudes. Les fleurs sont polygames, rapprochées en glomérules axillaires et sessiles, munies d'un involucre commun. Elles sont très-petites, verdâtres ou rougeâtres et d'une structure très-simple. Les hermaphrodites sont formées d'un calice à 4-5 folioles presque égales, soudées à la base; d'autant d'étamines opposées aux pièces du calice, à filets incurvés et se détendant comme un ressort à la maturité; d'un ovule uniloculaire, surmonté d'un style très-court et d'un stigmate en pinceau. Les fleurs mâles diffèrent des précédentes par l'absence de l'ovaire; les fleurs femelles par l'absence des étamines.

La Pariétaire a une saveur mucilagineuse, un peu âpre et saline. Elle contient une quantité assez considérable de nitrate de potasse.

## 86. ORTIE.

*Herba Urticæ seu Urticæ majoris.*

La **Grande Ortie** est l'*Urtica dioica*, L. extrêmement répandue au voisinage des habitations et le long des murs.

C'est une plante de 50 centimètres à 1 mètre de haut. La tige quadrangulaire porte des feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, acuminées, en cœur à la base, fortement dentées sur les bords, longues de 6 centimètres environ, larges de 4 et toutes couvertes, ainsi que la tige, de poils urticants. Ces poils, qui caractérisent les orties vulnérantes, sont formés (fig. 51) d'une base glanduleuse, remplie d'une matière acide (acide formique) et surmontée d'un long canal recourbé à l'extrémité.

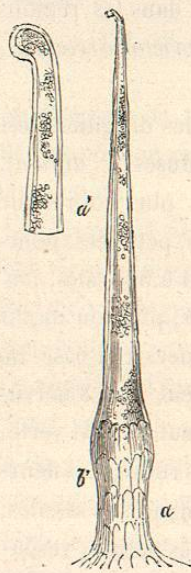


Fig. 51.

Les fleurs sont mâles ou femelles suivant les échantillons. Elles sont en glomérules rapprochés, formant des grappes axillaires, rameuses, plus longues que le pétiole. Les grappes mâles sont dressées, et contiennent des fleurs formées d'un périanthe à 4 divisions obtuses et de 4 étamines. Les grappes femelles sont réfléchies et les fleurs qu'elles contiennent ont un périanthe semblable à celui des fleurs mâles, contenant un ovaire uniloculaire, surmonté d'un style très-court et d'un stigmate plumeux.

Fig. 51.— Poil d'ortie.—a, poil entier avec sa glande b'.—a', extrémité grossie du poil.

Une autre espèce, plus urticante que la Grande Ortie, est l'*Urtica urens* ou **Ortie brûlante**. C'est une plante annuelle, dont les feuilles plus petites sont ovales-elliptiques, obtuses, fortement dentées en scie, et dont les grappes, mâles et femelles, sont simples, non rameuses, réunies sur le même pied, et plus courtes que les pétioles des feuilles.

## SABINE.

*Summitates Sabinae. Herba Sabinae. Folia Sabinae.*

La **Sabine** (*Juniperus Sabina* L.) est un arbuste dioïque qu'on trouve çà et là sur les montagnes des Alpes, des Pyrénées, en Italie, en Provence, en Espagne, etc. On cueille ses jeunes rameaux portant d'ordinaire les fleurs mâles ou les fruits.

Ces rameaux nouvellement desséchés sont encore d'un vert pâle, mais tendent avec le temps à devenir jaunâtres. Ils sont (fig. 52) tout recouverts de feuilles opposées deux à deux et dont les paires alternent entre elles et sont serrées les unes contre les autres de manière à couvrir absolument les axes et à leur donner une forme obscurément quadrangulaire. Ces feuilles sont de deux formes, sur les mêmes échantillons. Les unes sont petites, fortement appliquées, arrondies et obtuses; les autres, le plus souvent placées à l'extrémité des rameaux, s'allongent, deviennent pointues, et leur moitié supérieure se déjette en dehors, s'éloignant ainsi de l'axe sous un angle assez marqué. Certains rameaux, qui répondent dans presque toutes leurs parties à la première forme ont été rapportés à une variété particulière, qu'on a nommée Sabine à *feuilles de tamarix* (Var. *tamariscifolia*), l'autre forme étant désignée sous le nom de variété à *feuilles de cyprès* (Var. *cupressifolia* ou *pungens*).

La forme à feuilles de Tamarix donne des rameaux presque arrondis ou très-obscurément quadrangulaires; les feuilles,

squamiformes sont épaisses, losangiques, longues de 2-3 millim. sur 1/2 à 1 millim. de large, concaves en dedans, convexes sur le dos et marquées sur la ligne médiane d'une assez longue cavité elliptique, qui loge une vésicule résinifère (fig. 53 g).

L'autre forme, reconnaissable immédiatement aux pointes des feuilles déjetées en dehors, donne des rameaux à angles plus accentués. Les feuilles s'allongent, atteignent de 4 à 5 mill.,



Fig. 52.



Fig. 53.

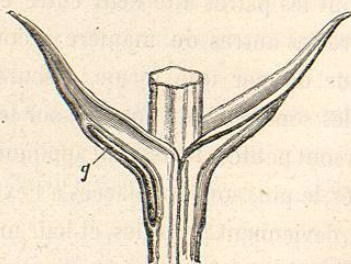


Fig. 54.

dont une moitié environ appliquée et décurrenente, l'autre moitié détachée de l'axe et recourbée en arc à concavité tournée vers le haut. Ces feuilles concaves à la face supérieure sont, comme les précédentes, convexes sur le dos et portent aussi comme elles

Fig. 52. — Rameau de Sabine.

Fig. 53. — Portion grossie du rameau de la forme *tamarascifolia*.

Fig. 54. — Portion grossie du rameau de la forme *cupressifolia*.

une longue cavité contenant une glande résinifère, qui s'étend à la fois sur les deux portions de la feuille (fig. 52), et qui, sur la partie détachée, occupe au moins la moitié de la longueur.

La Sabine porte parfois des baies arrondies, de 5 mill. de diamètre, qui sont immédiatement reconnaissables à leur couleur bleuâtre et à ce qu'elles sont réfléchies sur leur petit pédoncule. Les rameaux ont une odeur très-prononcée, désagréable et une saveur amère, âpre et en même temps térébinthacée.

Dans beaucoup de localités du midi de la France on donne improprement le nom de Sabine au *Juniperus Phœnicæa* L., mais cet arbuste monoïque n'a point l'odeur de la Sabine. Ses feuilles sont creusées d'un simple sillon sur le dos et ne portent point la vésicule résinifère du *Juniperus Sabina* L. Enfin ses fruits globuleux sont plus gros, dressés, et d'une couleur rouge, luisante.

D'autres Conifères peuvent être confondus avec la Sabine. — Les Cyprès (fig. 55) (*Cupressus sempervirens* L.) portent des rameaux dont les parties jeunes pourraient facilement être confondus avec la forme de Sabine à feuilles appliquées (*Sab. tamariscifolia*). Ces feuilles de Cyprès (fig. 56) sont reconnaissables à ce que leur face convexe ou dorsale est marquée de deux sillons latéraux, qui rendent saillante la partie moyenne et en font comme une sorte de carène (fig. 56, c). Parfois cependant, dans la partie inférieure et décurrenente de la feuille, les deux sillons latéraux paraissent se réunir en un seul, sans être séparés par la carène. Le Cyprès n'a nullement l'odeur prononcée de la Sabine.

Enfin il faut savoir reconnaître le *Juniperus Virginiana* L., plante des États-Unis et du Canada, que les Américains emploient très-souvent en guise de Sabine. Cette plante, qui est fréquemment cultivée dans nos jardins sous le nom de *Cèdre rouge*, a des rameaux de deux formes comme le *J. Sabina* L. C'est surtout la forme à feuilles écartées de la tige qu'on peut confondre avec notre plante européenne. Un premier caractère

assez fréquent, c'est que ces feuilles sont très-souvent rangées, non pas par paires alternantes, mais sur trois rangs seulement (fig. 57). De plus les feuilles ne portent pas aussi développée la longue cavité glandulifère elliptique que nous avons signa-

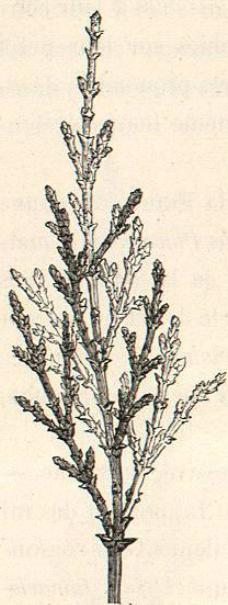


Fig. 55.

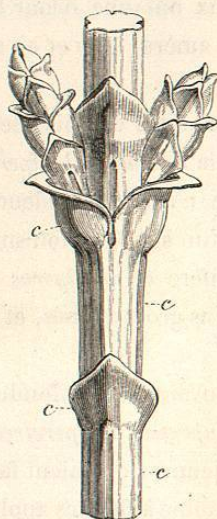


Fig. 56.

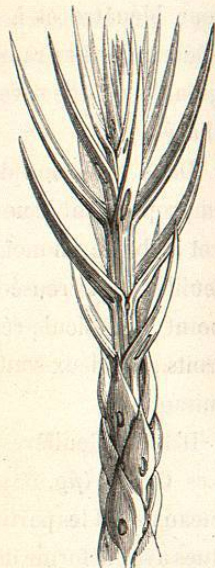


Fig. 57.

lée. C'est tantôt une fossette, qui n'atteint pas le quart de la longueur de la feuille, d'autres fois un simple point; souvent même on ne voit aucune trace de glande. En outre l'odeur de Sabine est beaucoup plus faible.

Quant aux *Thuyas*, leur feuillage aplati les fait immédiatement reconnaître.

La Sabine doit son odeur à une huile essentielle qui est contenue dans ses rameaux et ses fruits et nullement dans son bois. Elle contient en outre de la résine, du tannin, du sucre et beaucoup de chlorophylle.

Fig. 55. — Rameau de Cypres.

Fig. 56. — Portion grossie d'un rameau de Cypres.

Fig. 57. — Portion grossie d'un rameau de *Juniperus Virginiana* L.

## FOUGÈRES.

On emploie en médecine un certain nombre de frondes de Fougères, c'est-à-dire des organes, qui, dans les plantes de ce groupe, ont tout à fait l'apparence de feuilles, mais s'en distinguent facilement par leurs nervures fines et nettes, soit simples soit plus souvent bifurquées et dichotomes, et surtout par la présence sur leur face inférieure (fig. 58 *a, b*) d'amas particuliers, de couleur généralement jaune, auxquels on a donné le nom

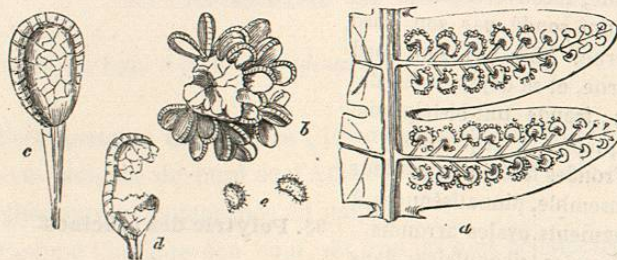


Fig. 58.

de Sores. Ces amas, examinés au microscope, se trouvent formés de capsules ou conceptacles (*Sporanges*) (fig. 58 *c*) remplis de cellules susceptibles de germer (*Spores*). Ils sont placés diversement sur les frondes, ont des formes variées et sont tantôt nus, tantôt recouverts d'un repli (*indusium*) à une ou deux valves. C'est sur les caractères de ces sores que les botanistes se fondent le plus souvent pour la détermination des genres, et c'est d'après eux que nous dresserons le tableau suivant des divers produits qu'on rencontre dans les officines :

- I. Sores placés près du bord supérieur des segments triangulaires de la fronde, recouverts

Fig. 58. — *Polypodium Thelypteris*. — *a*. Fragment de fronde fructifère. *b*. Sore composée d'une écaille et d'un grand nombre de capsules. *c*. Capsule entière. *d*. Capsule ouverte.

- par un indusium continu avec ces bords (*Adiantum*).
- Segments de la fronde formant un triangle presque isocèle..... 89. **Capillaire de Montpellier.**
- Segments de la fronde formant un triangle à côtés très-inégaux..... 88. **Capillaire du Canada.**
- Segments de la fronde trapézoïdiforme, à bord supérieur anguleux..... 90. **Capillaire du Mexique.**
- II. Sores placés sur les nervures secondaires des segments de la fronde, recouverts par un indusium soudé par son bord externe, libre par son bord interne, et se déjetant en dehors; fronde uni-bi-tripinnatiséquée..... (*Asplenium*.)
- A. Frondes linéaires dans leur ensemble, pinnatiséquées, à segments ovales arrondis.. 93. **Polytric des officines.**
- B. Frondes triangulaires, dans leur ensemble.
- Pétioles verts; lobes des segments obovales cunéiformes..... 92. **Rue des murailles.**
- Pétioles noirs, luisants; lobes ovés..... 91. **Capillaire noir.**
- III. Sores linéaires, parallèles entre eux, continus deux à deux de manière à simuler un seul sore, recouvert d'un indusium qui s'ouvre en deux valves déjetées en dehors. Fronde entière..... 94. **Scolopendre.**
- IV. Sores épars sur toute la surface de la fronde et entremêlés de nombreuses écailles scarieuses..... 95. **Cétérach.**

## 88-90. ADIANTHUM.

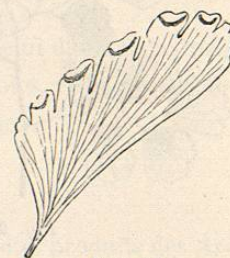
Les *Adiantum* fournissent à la pharmacie diverses espèces qu'on a nommées **Capillaires**, nom qui du reste s'est étendu à quelques espèces d'autres genres et qu'on a même quelquefois appliqué à la plupart des frondes des Fougères. Ceux que donnent les *Adiantum* sont les **Capillaires du Canada, de Montpellier et du Mexique.**

## 88. CAPILLAIRE DU CANADA.

*Herba seu Folia Adianthi Canadensis.*

Le **Capillaire du Canada** (*Adiantum pedatum* L.) est une plante indigène du nord de l'Amérique, d'où elle nous arrive le plus souvent comprimée en paquets.

Comme l'indique son nom, ses frondes sont pédalées, c'est-à-dire que le pétiole commun se divise en deux branches égales, qui émettent seulement de leur partie interne des rameaux secondaires, le long desquels s'insèrent régulièrement des lobes triangulaires (*fig. 59*) à côtés très-inégaux, le bord interne étant très-petit par rapport au bord supérieur et au bord externe. Sur le prolongement du pétiole court une nervure principale de laquelle se détachent des ramifications secondaires, qui vont en se dichotomisant rejoindre la marge supérieure divisée en lobes peu profonds. La couleur du limbe est d'un beau vert: celle des pétioles et des pétioles d'un rouge brun.



*Fig. 59.*

L'odeur est agréable; la saveur douce, un peu astringente.

*Fig. 59.* — Lobe d'une fronde du Capillaire de Canada.

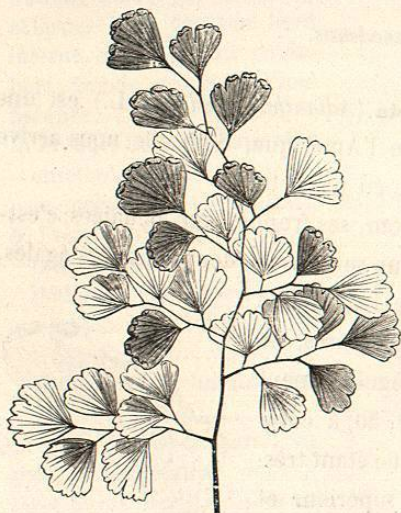
## 89. CAPILLAIRE DE MONTPELLIER.

*Folia seu Herba Capillorum Veneris.*

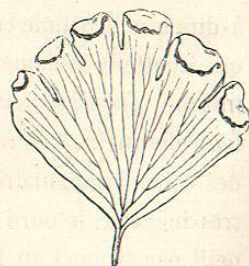
Ce Capillaire est l'*Adiantum Capillus Veneris* L., qui pousse sur les murs ou les rochers ombragés ou humides de l'Europe moyenne. Il est surtout commun dans le Midi.

Il se distingue facilement du précédent par la disposition et la forme des lobes de ses frondes.

Le pétiole principal (*fig. 60*) porte des pétioles secondaires alternes sur lesquels s'attachent, par des pédicelles capillaires, des lobes (*fig. 61*) triangulaires, cunéiformes, à bords latéraux pres-



*Fig. 60.*



*Fig. 61.*

que égaux, entiers, à marge supérieure lobulée dans les frondes fertiles, simplement dentée dans les stériles. Les nervures partant du sommet du pédicelle se distribuent régulièrement de chaque côté de son prolongement en branches dichotomes.

L'odeur est faible, devenant aromatique lorsqu'on froisse la

*Fig. 60.* — Portion de fronde du Capillaire de Montpellier.

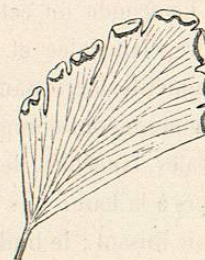
*Fig. 61.* — Lobe d'une fronde du Capillaire de Montpellier.

fronde; la saveur est douce et en même temps un peu amère et acerbe.

## 90. CAPILLAIRE DU MEXIQUE.

Le Capillaire du Mexique n'est venu qu'accidentellement dans le commerce. Il est produit par l'*Adiantum tenerum* Swartz (1).

Il est remarquable par ses pétioles lisses, d'une couleur noir d'ébène, qui s'étend jusque sur les pédicelles des lobes et qui contraste avec la couleur d'un vert brillant des folioles. Les lobes (*fig. 62*) sont d'ailleurs rhomboïdaux, cunéiformes à la base, à bords latéraux entiers, à base supérieure formée de deux lignes convergentes en angle, qui sont les 2 côtés supérieurs du rhombe; cette marge est incisée lobée dans les frondes fertiles, denticulée dans les stériles. Les nervures très-fines partent du sommet du pédicelle pour diverger en se divisant en rameaux dichotomes vers la marge supérieure.



*Fig. 62.*

Ce Capillaire est aussi aromatique que celui du Canada, mais ses lobes se détachent facilement des pétioles, ce qui est un inconvénient pour le transport de la substance.

## 91-95. ASPLENIUM

On a aussi donné le nom de *Capillaires* aux produits des *Asplenium*, caractérisés comme nous l'avons fait dans le tableau précédent; mais ces produits sont bien moins estimés que ceux des *Adiantum*.

*Fig. 62.* — Lobe d'une fronde du Capillaire du Mexique.

(1) L'examen d'échantillons authentiques de l'herbier du Museum ne laisse pas de doutes sur cette détermination. L'*Adiantum trapeziforme* L. auquel Guibourt avait rapporté le *Capillaire du Mexique*, a des lobes beaucoup plus grands, d'une forme toute différente, et tout différemment groupés.

## 91. CAPILLAIRE NOIR.

Capillaire commun. — *Folia Adianthi nigri*.

Le **Capillaire noir** est l'*Asplenium Adiantum nigrum* L., plante de l'Europe moyenne et méridionale, qu'on retrouve aussi dans la Sibérie, l'Arabie, l'Abyssinie, etc., et jusqu'à Sainte-Hélène.

La fronde de cette espèce est dans son ensemble triangulaire, lancéolée et acuminée; elle est bi-tripinnatiséquée, à segments décroissants de la base au sommet de la fronde. Les segments sont composés de lobes divisés eux-mêmes en lobules ovales, lancéolés, denticulés au sommet, atténués en coin et entiers à la base. Les pétioles et leurs divisions sont d'un brun noir luisant; le limbe d'un vert foncé.

## 92. RUE DES MURAILLES.

Sauve-Vie, Capillaire blanc. — *Herba seu Folia Adianthi albi seu Ruta muraria*.

L'*Asplenium Ruta muraria* L. est commun sur tous les vieux murs et les rochers de l'Europe, de l'Algérie, des Indes orientales, de la Russie d'Asie et de l'Amérique du Nord.

Ses frondes plus petites que celles du Capillaire noir s'en distinguent par leur pétiole vert, par leurs segments peu nombreux, divisés en lobes également peu nombreux, oblongs obovales ou obovales cunéiformes, entiers, crénelés ou lobulés.

## 93. POLYTRIC DES OFFICINES.

Capillaire rouge. — *Folia Adianthi rubri seu Trichomanes*.

Le **Polytric des officines** est l'*Asplenium Trichomanes* L., plante des murs et des rochers ombragés de l'Europe.

Cette espèce se distingue très-nettement, parmi les autres *Asplenium*, par sa fronde linéaire, simplement pennatiséquée, de 10 à 15 centimètres de long, à segments ovales arrondis, tronqués à la base, finement crénelés dentés, les inférieurs plus petits que les autres.

## 94. SCOLOPENDRE.

Langue-de-cerf. — *Folia Linguae cervinae seu Scolopendrii*.

Le **Scolopendre** (*Scolopendrium officinale* Smith, *Asplenium Scolopendrium* L.), plante des rochers et des bois ombragés de l'Europe, est facilement reconnaissable, en outre de ses fructifications caractéristiques, à ses frondes de 2 à 4 décimètres de long, oblongues, lancéolées, échancrées en cœur à la base et munies de 2 oreillettes obtuses et contournées en dedans. De la nervure médiane partent un très-grand nombre de veinules obliques, qui se divisent en deux rameaux n'arrivant pas jusqu'aux bords de la fronde.

En général, la fronde est entière, mais elle présente accidentellement et surtout dans la culture des crénelures ou même des lobes assez profonds. Ces variations n'intéressent du reste que médiocrement la matière médicale, les droguiers ne renfermant guère que le type normal.

Le Scolopendre a une saveur douce et une odeur de Capillaire assez marqué.

## 95. CETERACH.

Dauradille ou Daurade. — *Folia Ceterach*.

La **Dauradille** (*Ceterach officinarum* Willd.) se trouve sur nos vieux murs et nos rochers humides ou ombragés.

Ses frondes sont bien caractérisées. Elles sont longues de 5 à 15 centimètres, lancéolées dans leur forme générale, pinnatisé-